



Habitations traditionnelles

Editions en Langues étrangères



图书在版编目(CIP)数据

中国传统民居 / 王其钧编著. — 北京: 外文出版社, 2005

(中华风物)

ISBN 7-119-04129-0

I. 中... II. 王... III. 民居—简介—中国 法文 IV. TU241.5

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2005)第 068010 号

“中华风物”编辑委员会

顾问: 蔡名照 赵常谦 黄友义 刘质彬

主编: 肖晓明

编委: 肖晓明 李振国 田 辉 呼宝联

房永明 胡开敏 崔黎丽 兰佩瑾

责任编辑: 贾先锋

撰文: 王其钧 贾先锋

法文翻译: 王金冠

法文审定: 邹绍平 高 瑞

摄影: 王其钧 兰佩瑾 孙树明 戚卫东

李植森 余志勇 孙建平

内文设计: 唐少文

封面设计: 兰佩瑾

篆刻: 胡福建

中国传统民居

王其钧 著

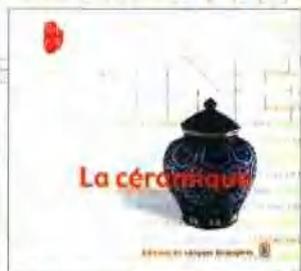
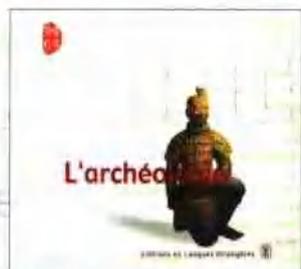
© 外文出版社

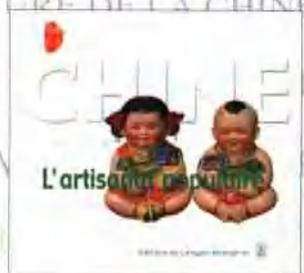
外文出版社出版

(中国北京百万庄大街 24 号)

邮政编码: 100037

外文出版社网址: <http://www.cwpp.com.cn>





Habitations traditionnelles



Comité de rédaction de la « Culture de la Chine »

Conseillers : Cai Mingzhao, Zhao Changqian, Huang Youyi et Liu Zhibin

Rédactrice en chef : Xiao Xiaoming

Membres de la rédaction : Xiao Xiaoming, Li Zhenguo, Tian Hua, Hu Baomin,
Fang Yongming, Hu Kaimin, Cui Lili et Lan Peijin

Texte : Wang Qijun et Jia Xianfeng

Traduction : Wang Jinguan

Révision : Daniel Cogez, Zou Shaoping

Rédaction : Jia Xianfeng

Maquette : Tang Shaowen

Couverture : Lan Peijin

Gravure du sceau : Hu Fujian

Internet :

www.flp.com.cn

courrier électronique :

info@flp.com.cn

sales@flp.com.cn

Première édition © 2006

Habitations traditionnelles

ISBN 7-119-04129-0

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

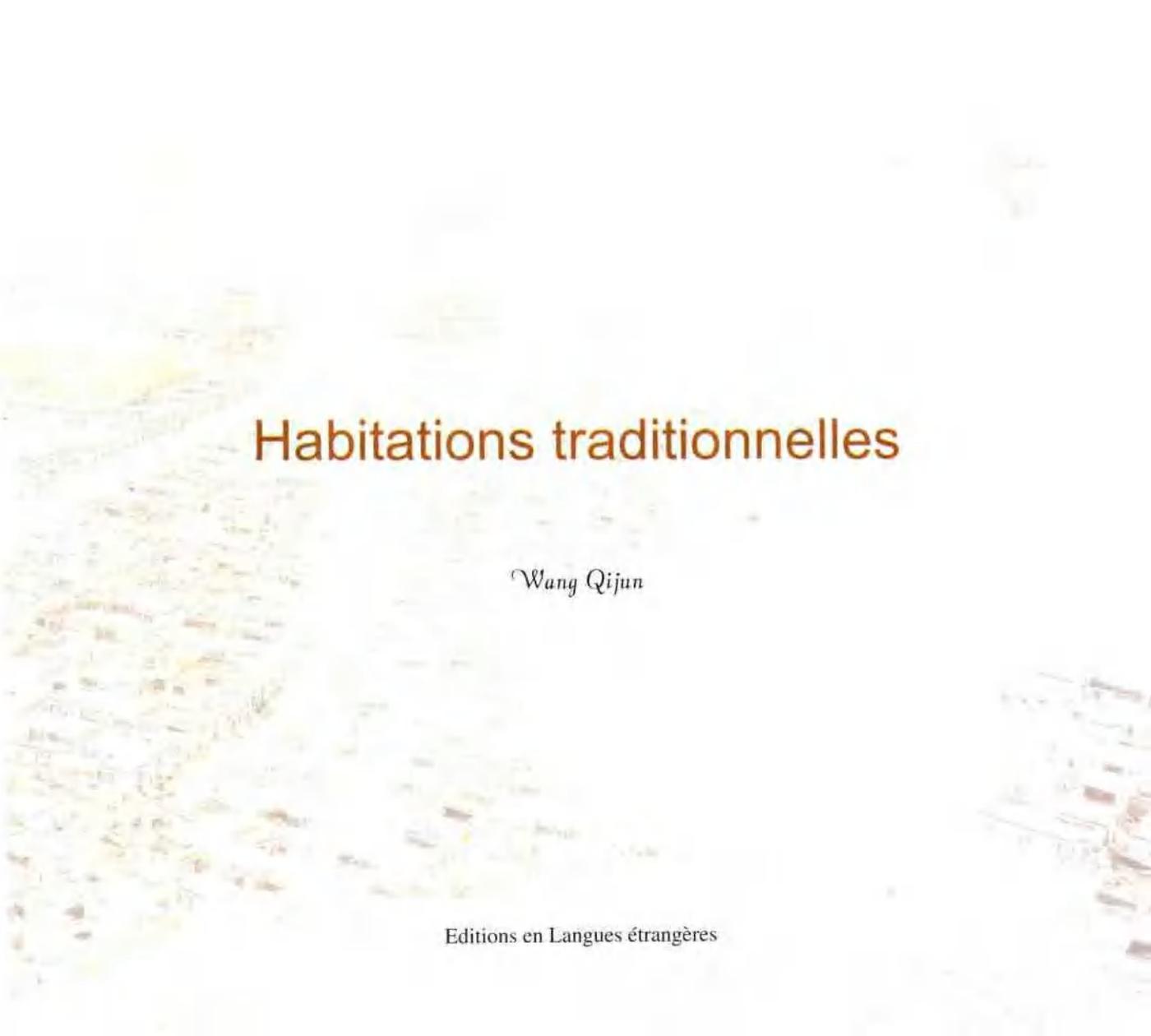
Distributeur : Société chinoise du

Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu

100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

An aerial photograph of a traditional Chinese village. A winding river flows through the center of the village, surrounded by numerous traditional buildings with tiled roofs. The landscape is lush and green, with some trees and fields visible. The overall scene depicts a peaceful, rural setting.

Habitations traditionnelles

Wang Qijun

Editions en Langues étrangères



Table des matières

Généralités

006



L'évolution des habitations
traditionnelles chinoises

007



**Les composantes artistiques des habitations
traditionnelles chinoises**

013

La combinaison du vide et du plein

013

La sérénité intérieure enfermée par des murs solides donne
une allure pleine de vivacité

014

Simplicité, élégance, et adéquation de l'intérieur avec
l'extérieur

014

Décorations riches en couleurs vives

016

Une beauté mêlant poésie et mélodie

016

Les principales formes architecturales des habitations chinoises 017



La maison à cour carrée de Beijing 017

Les habitations dans le district de Qixian,
province du Shanxi 022

Les maisons troglodytiques 027

Les habitations dans le sud de la province de l'Anhui 035

Les habitations dans les régions de rivières et de lacs au
sud du Changjiang 044



Les maisons en brique rouge à Quanzhou 050

Les bâtiments de terre dans la province du Fujian 052

Les habitations fortifiées dans le sud de la
province du Jiangxi 060

Les bâtiments en forme de U des Hakkas 064

Les bâtiments fortifiés à Kaiping 069



Les bâtiments en lauzes dans la province du Guizhou 073

Les habitations des Coréens 078

Les yourtes mongoles 081

Les habitations des Ouïgours 085

Les maisons sur pilotis 089



Les bâtiments résidentiels à Lijiang 095

Les maisons des Bai 100

Les manoirs fortifiés des Tibétains 103

Appendice

Répartition des principaux types d'habitations chinoises 107

Généralités

Dans les temps préhistoriques, les habitations furent rudimentaires et présentèrent une forme presque similaire dans les différentes régions du monde ; le principe commun tenait à l'utilisation de matériaux de construction locaux et à celle du plan topographique auquel les habitations s'adaptaient.

Avec le développement des techniques de production, l'habillement, la nourriture, et le mode de transport des différents peuples comportèrent graduellement leur propre couleur ethnique et culturelle. De même, les habitations propres à chaque peuple composèrent des styles de plus en plus diversifiés dans le monde, et les maisons chinoises occupent aujourd'hui une place particulière dans l'histoire architecturale mondiale.

L'évolution des habitations traditionnelles chinoises

Dans un passé très éloigné, l'homme habitait sous des falaises, sur les arbres ou dans des grottes naturelles. Il y a six à sept mille années, lorsque la société matriarcale accéda à la prospérité, des maisons spacieuses furent bâties pour abriter tous les membres d'un clan. Les archéologues chinois ont découvert plusieurs milliers de vestiges de cette période, que l'on peut diviser en deux types : le modèle du nord et celui du sud.

Le modèle du nord, qui est représenté par les vestiges d'habitations datant de la culture Yangshao, comprend des caves semi-souterraines et peu profondes avec une toiture conique ou en V inversé, faite de bois et de chaume, et des caves souterraines.

Le modèle du sud, qui est représenté par les vestiges d'habitations datant de la culture Hemudu, comprend des maisons de bois ou de bambou sur pilotis.

Selon les inscriptions gravées sur des os d'animaux et des carapaces de tortue, sous la dynastie des Shang remontant à plus de 3 000 ans, les murs des maisons furent édifiés avec de la terre battue entre des planches de bois.

Sous la dynastie des Zhou de l'Ouest (1100



Les caves découvertes près du village de Yangshao dans le district de Miaochi, province du Henan, sont les plus anciennes habitations de la culture Yangshao (il y a cinq à sept mille ans). L'homme primitif creusa avec des outils de pierre des caves en forme de calèche sous terre. Pour y entrer, une ouverture fut pratiquée à la surface du terrain. L'érosion millénaire a révélé la section longitudinale de ces caves.

Une maison semi-souterraine typique d'une famille de la société patriarcale il y a 5 000 ans, bâtie avec de la terre et du bois, au milieu de laquelle se trouvait une cave servant de four. Une petite fenêtre sur le toit laissait pénétrer le jour et l'air, et s'échapper la fumée du four. La photo montre une maison modèle reproduite par les chercheurs des temps modernes.



– 771 av. J.-C.), les murs de terre de certains bâtiments furent recouverts de brique à l'extérieur. Les palais royaux, temples ancestraux des familles royales et résidences des aristocrates, disposèrent d'un toit recouvert de tuiles plates ou semi-circulaires, reflétant un progrès important de l'architecture de la Chine antique. La plus ancienne maison à cour carrée, elle aussi, fit son apparition à cette époque-là. Dans les vestiges de ce genre de maisons ont été trouvés des tuyaux d'égout en terre cuite.

Au cours de l'époque des Printemps et Automnes et de celle des Royaumes combattants (722 – 221 av. J.-C.), les résidences des aristocrates et les palais royaux furent déjà munis de portique en forme d'arche et de toits superposés et de fenêtres décorées de lattis. Le plancher à l'intérieur d'une pièce était séparé du terrain à l'extérieur par un large espace. On enlevait ses chaussures avant d'entrer dans la maison et on s'assayait à même sur le plancher. Les bâtiments de l'époque des Royaumes combattants eurent le toit recouvert de tuiles à l'extrémité décorée de motifs en relief représentant des animaux divins, des nuages et des volutes.



La ville antique de Jiache, située dans la dépression du Turfan de la Région autonome ouïgoure du Xinjiang, reste telle qu'elle était sous la dynastie des Tang. La photo montre les vestiges d'habitations entourant une large cour.



Le bâtiment à étages qui fut en vogue sous la dynastie des Han, était très différent des habitations des périodes qui suivirent. Du fait que la technique architecturale de la construction en bois avait atteint la maturité et qu'il était facile d'acquies ce matériau, les gens de cette époque-là élevèrent massivement des bâtiments à étages. Ici, un objet funéraire représentant un bâtiment modèle qui fait partie des collections du musée de Xuzhou dans la province du Henan. Il a un avant bas et une cour dont le mur est surmonté d'un toit.

La géomancie appelée dans la langue chinoise *fengshui* (vent et eau), prit forme en Chine sous les dynasties des Qin et des Han (221 av. J.-C. – 220 ap. J.-C.). Sur la base de la théorie du *qi* (l'énergie vitale), du *Yin* et du *Yang* (opposition de forces) et des Cinq Éléments (Terre, Métal, Feu, Bois et Eau) et en utilisant les Huit Trigrammes du *Livre des mutations* comme art de divination, la géomancie servit à choisir un endroit idéal pour construire une maison.

Sous la dynastie des Han, des Han de l'Ouest en particulier (206 av. J. - C. – 24 ap. J. - C.), l'habitation la plus courante comprenait une salle de séjour et deux chambres : la chambre de quelque onze mètres carrés et la salle d'une surface deux fois plus grande qu'une chambre. Le plan d'une maison avec cour était carré.



A la différence des bâtiments des époques postérieures dans le nord, les bâtiments à étages étaient en vogue sous la dynastie des Han. Les habitations de ce temps-là eurent une tour de guet où on battait le tambour en cas de danger pour appeler les voisins au secours.

C'est à l'époque des Cinq Dynasties (907 – 960) que les gens ordinaires en Chine changèrent graduellement la coutume de s'asseoir sur le plancher, et adoptèrent la chaise et d'autres formes de meubles pour aménager leur maison. En général, tous les types de meubles utilisés dans les époques postérieures apparurent pendant cette période.

Les souverains de la dynastie des Tang (618 – 907) introduisirent le système du quartier dans les villes. Un quartier comprenait un groupe de bâtiments entouré par des murs d'enceinte sur quatre côtés. A l'extérieur des

Les bâtiments habités par les Coréens conservent encore un aspect général des habitations de la dynastie des Tang. La photo montre une maison coréenne dans le district de Longjūng du département autonome coréen de Yanbian, province du Jilin.

murs il y avait des ruelles. Un grand quartier possédait un portail sur chaque côté des murs, tandis qu'un petit quartier avait un portail seulement sur les murs est et ouest.

Chaque bâtiment d'habitation situé dans un quartier était entouré également de hauts murs. Ainsi, un bâtiment était-il protégé au moins par trois murs d'enceinte : celui de la ville, celui du quartier et celui de maison avec cour. A l'intérieur des murs de la maison il y avait encore plusieurs cours et murs ; on devait passer par la porte d'entrée, la porte du milieu, une salle, etc., avant d'atteindre la chambre à coucher. Ce système architectural disparut sous la dynastie des Song du Nord (960 – 1127).



Les habitations anciennes chinoises respectaient un ordre hiérarchique strict. Selon *L'histoire de la Dynastie des Song*, « la résidence d'un prince en fonction officielle est appelée *fu* ; celle d'un officier, *zhai*, et celle du peuple ordinaire, *jia*. » Des stipulations concrètes furent établies en ce qui concernait la dimension et la forme du bâtiment selon les différents niveaux hiérarchiques.

Sous la dynastie des Song (960 – 1279), l'entrée de la maison d'un haut officier ou d'un aristocrate avait généralement trois travées, dont celle du milieu permettait le passage d'un cortège et des chevaux. Des pièces étaient construites sur les deux côtés de la cour à la place du corridor sous la dynastie des Tang, permettant ainsi d'élargir l'espace d'habitation. La disposition architecturale de la résidence des seigneurs conservait la tradition de la dynastie des Han consistant en une salle par devant et une chambre à coucher par derrière. Elles étaient reliées par un corridor. L'apparition d'un grand nombre de meubles rendit la maison plus haute et plus étroite.

Les bâtiments résidentiels sous la dynastie des Song avaient des caractéristiques architecturales distinctes, telles que le *juzhe* (le toit au faite montant et descendant), le *shengqi* (les avant-toits aux angles relevés), le *cejiao* (les colonnes inclinées vers le point central). Comme le toit en ligne droite était monotone, le *juzhe* consistait à transformer le plan du toit incliné en une courbure concave, et le *shengqi* à maintenir à l'horizontale le faite et l'avant-toit de la travée du milieu, et à donner une courbe gracieuse à l'avant-toit et au

faîte des deux travées latérales. Le *cejiao* consistait à incliner les colonnes de la maison vers le centre. En traçant une ligne liant respectivement le haut et le bas, on voit toutes les colonnes s'orienter vers le point du centre. Un tel bâtiment semble plus étroit vers le haut. Les caractères susmentionnés permettent aux bâtiments de devenir plus élégants et plus solides.

Sous la dynastie des Ming (1368 – 1644), les habitations furent beaucoup plus larges que dans les époques précédentes. Etant donné que le patriarcat clanique accéda à son apogée à cette époque-là, un grand nombre de grandes familles regroupant trois ou quatre générations firent leur apparition et tous les litiges familiaux étaient résolus au sein du clan. Il subsiste aujourd'hui ce genre d'habitations datant des Ming, dont un certain nombre possèdent une dimension assez grande. A cette époque-là, avec le développement de la fabrication des briques, les bâtiments en brique se multiplièrent, bien que beaucoup d'entre eux aient une structure en bois, les colonnes de bois furent encloses par des murs de brique. Cela entraîna un changement de la façade des habitations ordinaires : on fit ressortir la beauté de la structure en brique au lieu de la structure en bois.

Malgré l'ordre hiérarchique du logement établi sous les Ming, de nombreux hauts fonctionnaires, riches commerçants et propriétaires fonciers ne le respectèrent pas. Selon les récits historiques, certains d'entre eux eurent des bâtiments comprenant mille pièces et des jardins magnifiques, qui couvraient une surface de plusieurs kilomètres carrés. Par exemple, la résidence de la famille Lu, appartenant à celle

d'un mandarin-proprétaire terrien de Dongyang, province du Zhejiang, devint, à la suite d'aménagements pendant plusieurs générations, un groupe d'édifices grandioses, majestueux et luxueusement décorés. Les habitations des Ming visibles dans les districts de Shexian et de Yixian, province de l'Anhui, sont connues pour leurs décorations splendides et raffinées, dépassant de loin les normes des habitations inscrites dans *L'histoire de la dynastie des Ming*.

Les plus anciens immeubles avec appartements connus remontent aussi à la dynastie des Ming. Le bâtiment Qiyun de forme ovale situé dans le village de Shangping dans le district de Hua'an, province du Fujian, a été bâti en 1590, et le bâtiment circulaire Shengping entouré de murs de granit, situé dans le même village, en 1601. Ces deux bâtiments ont l'un comme l'autre une cour principale au centre, sont divisés en une dizaine ou une vingtaine d'appartements qui ont chacun leur propre cuisine, petite lucarne, salle de séjour, chambres à coucher, toilettes et escalier. Le registre généalogique a noté que l'histoire du bâtiment Qiyun remonte à la quatrième année du règne de l'empereur Hongwu des Ming (1371). En d'autres termes, les immeubles avec appartements sont apparus en Chine il y a six cents ans.

Sous la dynastie des Qing (1644 – 1911), la technique architecturale connut un grand progrès, avec l'utilisation de la terre battue, le vernis, la charpenterie et le bâtiment en brique avec voûtes. Néanmoins, la forme architecturale des habitations ordinaires restèrent inchangée. Depuis le milieu des Ming jusqu'à la Guerre de l'Opium en 1840, avec le développement de l'économie marchande, la classe



Les habitations datant de la dynastie des Qing ont été trouvées en grand nombre dans l'ensemble du pays. La photo montre la salle Chengzhi richement décorée d'une maison (datant de cette dynastie), dans le village de Hongcun du district de Yixian, province de l'Anhui.

des marchands tendit à s'accroître. Ils recherchaient la fortune et aspiraient à la beauté artistique qui se reflétait alors dans la somptuosité excessive de la décoration de leurs habitations.



Dans l'histoire des habitations traditionnelles chinoises, des innovations furent réalisées sous les dynasties des Song, des Kin et des Yuan, du point de vue de la structure en bois et de la forme du bâtiment. La poutre en forme de croissant, la travée rompue à l'entrée du bâtiment, l'assemblage asymétrique de la charpente du toit, la disposition formée avec les vérandas, etc., tout cela constitue la diversité du style architectural. Pourtant, sous les dynasties des Ming et des Qing, la forme de structure en bois des habitations du peuple ordinaire tendit à devenir simple et fixe. Dans les régions de la Plaine centrale, des bâtiments construits au cours de cette période présentaient un style plus sérieux, restreint et imposant au lieu de présenter une courbe gracieuse du toit. En particulier, sous le règne des empereurs Kangxi et Yongzheng des Qing, des bâtiments de luxe furent richement décorés de gravures, depuis l'architrave jusqu'à la base du pilier. Les pignons furent décorés de gravures délicates et raffinées ; les vérandas eurent des murs recouverts de brique vernissée de chaque côté. Dans le Sud de la Chine, la cloison (pare-feu) aux formes variées donne une impression de luxe et d'élégance. Dans le Nord, la porte d'entrée de la maison avec cour fut peinte de belles



A Zhuangzhou, province du Fujian, les bâtiments circulaires ont une forme particulière. La plupart des bâtiments Erji vieux de 200 ans, bien qu'ils présentent une forme extérieure circulaire répandue, ont une structure intérieure variée et ingénieusement conçue. Cliquez à vol-d'oiseau depuis le sommet d'une colline voisine.

couleurs. Bien que les gravures et autres décorations soient jugées parfois excessivement compliquées, les bâtiments construits sous la dynastie des Qing représentaient une technique architecturale beaucoup plus avancée que celle des époques antérieures. Il subsiste un grand nombre d'habitations de la dynastie des Qing et certaines d'entre elles sont parfaitement conservées.

A partir de l'époque précédant la dynastie des Qin jusqu'au début du XX^e siècle, les bâtiments chinois présentaient presque tous les mêmes caractéristiques, en dépit du changement du style architectural sous les différentes dynasties et dans différentes régions. La charpente de bois était la principale partie de la structure et, généralement, un bâtiment unique constituait une unité composante.

Les composantes artistiques des habitations traditionnelles chinoises

La combinaison du vide et du plein

De même que dans la peinture traditionnelle chinoise, l'espace constitue l'un des principes les plus importants pour les habitations traditionnelles chinoises. En restant debout sur le pont de pierre avec arches d'une petite ville au sud du Changjiang (Yangtsé), on peut prendre conscience de ce principe de l'espace dans la disposition des toits denses et des murs blancs. Comme le dit un dicton, « d'une densité au point d'être imperméable, d'une ampleur au point de permettre le passage du cheval au galop », il s'agit là d'une beauté qui vient du contraste. La densité et l'ampleur doivent être arrangées de façon convenable. Selon ce principe, les toits des bâtiments sont disposés de façon irrégulière pour éviter la monotonie, et l'ondulation rythmée des toits s'accorde souvent avec les murs. Ce principe de « la combinaison du vide et du plein » occupe une place particulière dans l'histoire de l'esthétique architecturale. Les murs larges et solides, de même que le fond blanc dans la peinture chinoise, sont décorés de portes et fenêtres visibles. L'alternance rythmée du vide et du plein donne à la résidence un charme plein de tranquillité et de sérénité.



Les habitations longeant le Tuojiang dans le district de Fenghuang, province du Hunan.

